

CAHIERS

de l'Ecole Saint Jean



SOMMAIRE

N° 103

Pages

- | | |
|--|----|
| 1. J.-B. de LIGNY : Saint Thomas sépare-t-il
l'appréhension du jugement? (II) | 1 |
| 2. M.-D. PHILIPPE : Saint Thomas et le Mystère
de la très sainte Trinité (II) | 32 |
| 3. M.-D. PHILIPPE : L'Immaculée et le Mystère
de la Miséricorde | 51 |

Trimestriel

SEPTEMBRE 1984

L'IMMACULEE ET LE MYSTERE DE LA MISERICORDE

Le théologien désireux de contempler le coeur immaculé de Marie dans la lumière de la béatitude de la miséricorde, découvre comme deux grands aspects qui lui permettent de s'approcher de ce mystère : Marie en tant qu'elle vit de la miséricorde de Dieu pour elle, et Marie en tant qu'elle exerce la miséricorde pour les hommes dans un mystère de charité fraternelle.

Marie est celle qui a vécu en plénitude de la miséricorde du Père et de son Fils bien-aimé : elle est l'oeuvre par excellence de la miséricorde, elle est comme l'incarnation de la miséricorde. On pourrait regarder tous les mystères de la vie de la Très Sainte Vierge sous cet aspect. Ce serait même une très belle illustration de la deuxième encyclique de Jean-Paul II : il faudrait entourer l'encyclique du Pape de ces "icônes" que sont tous les mystères de Marie vivant de la miséricorde du Père.

La Sainte Vierge vit de la miséricorde du Père pour elle; elle la reçoit et elle la donne aux autres dans l'exercice de sa charité fraternelle. Pour vraiment exercer la miséricorde à l'égard des autres, ne faut-il pas d'abord faire l'expérience -une expérience intérieure- de la miséricorde du Père à notre égard, cette miséricorde qui nous enveloppe ? C'est en étant portés par cette miséricorde que nous pouvons être miséricordieux pour les autres.

Si donc nous voulons entrer profondément dans le mystère de la béatitude des miséricordieux vécue dans le coeur de Marie, il nous faut regarder comment Marie a vécu de la miséricorde du Père et comment ensuite elle l'a continuée. N'est-elle pas comme l'épiphanie, la manifestation de la miséricorde du Père ? Et comme il est infiniment miséricordieux, le Père veut que Marie explicite certains aspects de sa miséricorde, qu'elle ajoute sa note particulière à sa miséricorde à lui. La miséricorde de Marie est une miséricorde maternelle qui nous manifeste toutes

* Nous reproduisons ici, avec l'aimable autorisation du P. G. Domansky, une conférence donnée par le P. M.-D. Philippe à la Mission de l'Immaculée de Fribourg (Suisse) au cours de l'année universitaire 1980-81 et parue en italien dans *Miles Immaculatae*, 17 (1981), n° 3-4, pp. 199-211 (nous avons apporté ici quelques corrections au texte original français).

les richesses de la miséricorde du Père. C'est toujours à ces deux aspects qu'il faut revenir : regarder le geste du Père à l'égard de Marie et la manière dont Marie répond en Femme, en Mère, en vivant cette miséricorde du Père.

Cela nous ferait peut-être mieux comprendre combien l'économie chrétienne se réalise dans la miséricorde. Voilà ce qui est si important dans la béatitude des miséricordieux; elle nous permet de saisir ce qui est propre à l'économie chrétienne : c'est une économie de miséricorde. La béatitude de la miséricorde devrait envelopper toute notre vie, toutes nos activités devraient porter sa marque. Cela ne veut pas dire que toutes nos actions sont des actions de miséricorde : quand nous sommes responsables d'une oeuvre, nous sommes bien obligés de faire respecter la justice. Toute oeuvre, en effet, implique nécessairement une exigence de justice; nous ne pouvons donc pas être toujours uniquement miséricordieux. Si nous pouvons envelopper toutes nos activités d'un esprit de miséricorde, toutes nos actions ne sont pas nécessairement des actes de miséricorde, elles ne sont pas nécessairement la béatitude de la miséricorde. Dieu seul, parce qu'il est le Créateur et le Rédempteur, peut faire que tout soit impliqué dans la miséricorde. Dieu seul peut être toujours miséricordieux. La liturgie nous le rappelle quand elle dit, dans une oraison : "Dieu dont le propre est de toujours avoir miséricorde et de pardonner..."

Nous essaierons donc de voir d'abord comment Marie est le chef-d'oeuvre de la miséricorde du Père et de Jésus. Puis nous chercherons à saisir comment Marie vit de la miséricorde du Père pour elle en la manifestant par une miséricorde spéciale qui fait surabonder cette miséricorde du Père, en haine, Dieu a voulu, de fait, que sa miséricorde ait pour nous une modalité particulière. Parce qu'il agit toujours avec miséricorde, le Père veut que sa miséricorde se manifeste pour nous dans une miséricorde maternelle, celle de Marie auprès de nous.

Regardons d'abord comment Marie, dans les diverses étapes de sa vie, est le chef-d'oeuvre de la miséricorde du Père. Autrement dit, essayons de découvrir dans tous les mystères de Marie qui nous sont révélés dans l'Écriture, la marque de la miséricorde du Père : car si Marie est le chef-d'oeuvre de la miséricorde du Père, elle nous manifeste cette miséricorde. Et si elle-même répond à la miséricorde du Père en la prolongeant sur nous, elle va nous faire comprendre que la miséricorde du Père contient sa miséricorde maternelle. Le Père veut comme se "cacher" derrière la miséricorde maternelle de Marie. Il aime se cacher de cette manière.

Le premier mystère de miséricorde, c'est l'Immaculée Conception, la miséricorde prévenante du Père sur sa petite enfant. Il faut toujours saisir le mystère de l'Immaculée Conception dans la lumière de la miséricorde prévenante du Père. L'Immaculée Conception n'est-elle pas le fruit, l'effet, l'oeuvre de cette miséricorde prévenante du Père qui, devant le mystère de la Croix, se sert des mérites de Jésus, et donc de la miséricorde de Jésus ?

Cette hâte de l'Amour qui devance nous fait bien "toucher" la miséricorde du Père. Il y a toujours une hâte dans la miséricorde. Quand on voit quelqu'un souffrir, crier à côté de soi, on est miséricordieux, on

va tout de suite à son secours, on se précipite. Cette hâte est la marque même de la miséricorde, sa note caractéristique dans l'ordre de l'exercice : on doit se hâter. D'autre part la miséricorde peut être prévenante : et quand elle est plénière, elle demande même d'être prévenante. Le Père a devancé le mystère de la Croix pour envelopper le cœur de Marie, l'âme de Marie de sa miséricorde prévenante. Le mystère de l'Immaculée Conception provient des mérites du Christ anticipés, du mystère de la Croix anticipé. Cela nous fait peut-être saisir ce qui caractérise la miséricorde quand elle est parfaite, quand elle vient directement du Père. Nous sommes là en présence d'un geste unique de miséricorde prévenante du Père à l'égard de sa petite enfant; ce geste nous fait donc découvrir une dimension de la miséricorde que nous ne découvririons pas autrement.

Saint Maximilien-Marie Kolbe dit que le mystère de l'Immaculée Conception doit permettre un renouveau de toute la théologie. Cela est vrai en premier lieu de la théologie de l'économie divine. Pourquoi ? Parce que, justement, l'Immaculée Conception apporte une nouvelle lumière sur la miséricorde du Père dont elle est le fruit. Or toute l'économie divine est la manifestation de la miséricorde du Père, car elle en est comme enveloppée. Nous connaissons le geste du père de l'enfant prodigue, ce geste que le Saint-Père a si admirablement repris dans sa seconde encyclique, et qui nous fait si bien découvrir ce qu'est la miséricorde du Père. Cette parabole est extraordinaire; mais il y a une miséricorde du Père qui va plus loin encore : c'est sa miséricorde à l'égard de sa petite enfant, sa toute petite enfant bien-aimée... qui n'est pas prodigue! Car Marie n'est pas l'enfant prodigue, elle ne s'est jamais écartée, elle est toujours restée fidèle grâce à cette miséricorde prévenante qui l'enveloppait.

MISERICORDE VICTORIEUSE

C'est peut-être là que nous comprenons comment l'Immaculée Conception, cette miséricorde prévenante, nous permet de découvrir quelque chose de nouveau dans la miséricorde du Père. En effet, pour nous, l'Immaculée Conception est plus proche : c'est notre mystère, c'est le mystère de la race humaine née après le péché. Marie n'est-elle pas notre soeur ? Or elle a cette grâce merveilleuse d'être l'Immaculée! C'est donc bien *notre* mystère. Certes ce n'est pas le nôtre individuellement -et c'est pourtant le nôtre, personnellement! Un jour nous serons tous immaculés; au Ciel nous serons tous immaculés¹! L'Immaculée Conception devance ce qui arrivera pour nous plus tard. Il est donc important que nous saisissons, grâce à l'Immaculée Conception, ce qu'il y a de particulier dans la miséricorde de notre Père. Cette miséricorde

1) Ep 1, 3-4 : "Béni soit le Dieu et Père de Notre Seigneur Jésus Christ, qui nous a bénis par toutes sortes de bénédictions spirituelles, au ciel, dans le Christ. C'est ainsi qu'il nous a élus en lui, dès avant la création du monde, pour être saints et immaculés en sa présence, dans l'amour."

est prévenante, c'est-à-dire qu'elle enveloppe tout, *victorieusement*. C'est une miséricorde victorieuse du mal, du péché et de toutes ses conséquences. Elle s'en sert même pour aller plus loin dans la communication de l'amour. Le mystère de l'Immaculée Conception nous fait comprendre comment Marie est enveloppée par le Père d'un amour et d'une tendresse plus grands que l'amour qui enveloppait Eve avant sa faute. Par cette miséricorde Marie va pouvoir entrer dans une intimité unique avec le Père : elle est la petite enfant bien-aimée, la benjamine, la plus petite. Quand on est enveloppé de la miséricorde, n'est-on pas tout petit ? Il n'y a que la miséricorde qui nous rende petits. Etre face à la justice, cela développe en nous des droits, et nous met par le fait même dans une attitude qui est juste l'inverse de l'état de petitesse de celui qui sait sa fragilité.

En enveloppant Marie d'une miséricorde victorieuse du mal, d'une miséricorde première, plénière, d'une miséricorde qui prend tout, le Père, par cet acte de miséricorde paternelle, nous révèle l'abîme infini de sa miséricorde de Père. Il nous montre comment elle est capable de se servir de toutes les conséquences du péché pour réaliser une intimité plus profonde. Il nous fait comprendre que, dans le coeur de notre Père, miséricorde et amour ne font qu'un.

MISERICORDE ET AMOUR

Dans notre manière humaine de vivre, nous distinguons toujours la miséricorde que nous faisons aux "pauvres types" et l'amour, l'amitié qui nous lie à ceux qui sont "bien". Nous avons des amis, que nous avons choisis -et il y a les "pauvres types" que nous secourons.

On m'a souvent raconté, dans ma jeunesse, un geste du Père Dehau, mon oncle, qui avait un sens très aigu de la miséricorde à l'égard des pauvres. Un soir, alors qu'il était encore jeune prêtre -n'ayant donc pas beaucoup d'expérience- il rencontre un pauvre ivrogne, gémissant dans le fossé. Le P. Dehau descend donc de sa voiture à cheval (ce n'était pas encore l'époque des automobiles) et il prend à bras le corps ce pauvre ivrogne qui vomissait et était tout couvert de boue. Il le prend, le met à côté de lui dans la voiture. Mais où l'amener ? Il ne va pas passer la nuit comme cela!... Le P. Dehau rentre donc chez lui avec l'ivrogne et il l'installe dans sa chambre. Vous imaginez facilement les réactions familiales le lendemain matin : "On ne fait pas des choses comme cela!" A quoi le P. Dehau répond : "Est-il un ami de Dieu ou pas ?" C'est bien comme cela que Dieu agit : dans le salon du ciel il introduit les "pauvres types" que nous sommes! C'est le propre de Dieu d'unir la miséricorde et l'amour, et de réaliser en notre coeur cette même unité.

Voilà la miséricorde paternelle que nous découvrons par le mystère de l'Immaculée Conception : la plus grande miséricorde est donnée à celle qu'on aime le plus... et cette miséricorde est le fruit direct de la surabondance de l'amour. Il n'y a pas deux mesures différentes, l'une qui serait la mesure de la miséricorde et l'autre celle de l'amour.

Nous, encore une fois, nous avons trop souvent deux registres, et nous divisons l'humanité en "pauvres types" à qui nous faisons la miséricorde, et "nos chers amis" qui sont beaucoup plus proches de nous. Il y a

le salon et la buanderie, et on ne va surtout pas confondre les deux!

Dieu, lui, ne fait pas comme cela; et c'est ici que nous découvrons la signification théologique de la miséricorde paternelle, la miséricorde du Père à l'égard de l'enfant prodigue. Le fils aîné est très bien; il s'est toujours bien conduit, c'est un honnête homme qui a conscience d'être resté juste. Il a toujours été un bon travailleur, il n'a jamais fait de mal à son père, il est très bien... et il ne peut pas supporter que le pauvre, qui s'est mal conduit, passe devant lui. Il ne peut pas le supporter, précisément, parce qu'il reste fixé à la distinction humaine entre la miséricorde qu'on fait au pauvre et l'amour qu'on réserve aux amis.

Le mystère de l'Immaculée Conception nous met en présence de l'infinie miséricorde du Père; il n'y a jamais eu un acte de miséricorde plus grand que celui-là. Et donc, pour le recevoir, Marie est la créature la plus pauvre qui soit. Elle vit de cette miséricorde, elle en est enveloppée. Et donc dans sa foi, son espérance, Marie a un sentiment intérieur de pauvreté, de petitesse, plus grand que n'importe quelle autre créature. Comme ce sera merveilleux, au ciel, de découvrir la petitesse de l'Immaculée à travers ce geste de miséricorde prévenante; de découvrir la petitesse de son coeur, porté par cette miséricorde prévenante du Père! Et en même temps elle est la tout-aimée, la bien-aimée, le chef-d'oeuvre d'amour de Dieu...

Nous, nous avons beaucoup de peine à comprendre le lien entre l'amour et la miséricorde. "Si vous m'aimez par miséricorde, vous ne m'aimez pas", entend-on bien souvent... A cela il faut répondre : "Je vous aime comme le Père vous aime"! Le Père nous aime *dans* sa miséricorde et à *travers* sa miséricorde. Il enveloppe sa petite enfant de cette miséricorde unique et lui communique la plénitude de son amour.

Toute l'économie divine est éclairée par le mystère de l'Immaculée Conception, par ce geste de miséricorde paternelle, premier, ce geste de prévenance. Quelle hâte admirable de la miséricorde du Père, qui veut prévenir tous les obstacles, tout ce qui pourrait arrêter, diminuer la limpidité de l'âme de Marie, ce chef-d'oeuvre de Dieu... Son âme est enveloppée de miséricorde, tout son être est enveloppé de cette miséricorde prévenante qui devance le mystère de la Croix. Cette miséricorde prévenante s'exerce en effet au nom du mystère de la Croix, de la Rédemption; c'est donc une miséricorde qui devance la Croix, qui est liée à la Croix.

MISERICORDE PATERNELLE ET COOPERATION

Cette miséricorde réclame de Marie une coopération très intime. Cela aussi, c'est un caractère propre de la miséricorde paternelle. Si nous sommes enveloppés de miséricorde et si cela nous donne un sens très aigu de notre petitesse et de notre faiblesse, cette miséricorde, en même temps, nous donne une très grande espérance car l'espérance s'appuie sur la miséricorde. L'espérance chrétienne, c'est l'ancre² qui nous met déjà au port. Et toute miséricorde divine nous appelle à coopé-

2) Cf. He 6, 19.

rer dans l'espérance. Seul celui qui espère coopère —ne l'oublions jamais. Si l'on n'espère pas, on ne coopère pas. Et la plupart du temps, quand on ne coopère pas, c'est parce qu'on désespère.

Quand quelqu'un commence à désespérer, il se laisse aller —c'est ce qu'on pourrait appeler "la spiritualité de la planche". Parce qu'il désespère, il manque de force. La force, c'est l'espérance qui nous la donne. Et c'est l'espérance qui nous permet de coopérer, parce qu'elle nous fait nous appuyer sur la miséricorde victorieuse de Dieu. N'est-ce pas quelque chose de merveilleux, de coopérer avec la certitude de la victoire ? Et la grande coopération divine à l'oeuvre du Père se fait justement avec la certitude de la victoire, victoire qui est celle du Christ — et donc aussi la nôtre. Marie a coopéré merveilleusement, par son espérance divine, à cette miséricorde prévenante, pour vivre de cette victoire de l'amour du Père à travers le Coeur de Jésus.

La miséricorde prévenante laisse plus de place à la réponse de Marie. C'est là aussi un aspect de la miséricorde. La miséricorde paternelle veut notre coopération, et elle veut que notre coopération soit quelque chose d'efficace, de réel. Elle veut que nous apportions quelque chose qui vient de nous. Celui qui agit miséricordieusement, d'une miséricorde divine, s'efface pour que nous puissions répondre de nous-mêmes. La miséricorde paternelle n'a rien d'un "paternalisme", qui n'en serait que la caricature ! En effet, le paternalisme étouffe, alors que la miséricorde paternelle est un appel à une coopération, à des initiatives. Le paternalisme existe dans tous les domaines : économique, familial, culturel ou religieux ... Même dans la vie religieuse il peut y avoir un paternalisme, qui étouffe parce qu'il ne laisse pas à chacun la possibilité de respirer pleinement. On est soi-disant miséricordieux, mais en réalité c'est pour soi-même, pour se donner des "galons"... Dans la miséricorde paternelle, au contraire, on laisse toute la place à l'autre. Si l'on est miséricordieux, c'est pour l'autre, et non pour soi. On s'efface devant celui à qui l'on fait miséricorde.

C'est bien ainsi que le Père agit à l'égard de l'Immaculée. Il y a là quelque chose de très grand qu'il faudrait essayer d'approfondir : comment le mystère de l'Immaculée Conception nous fait découvrir que cette miséricorde paternelle est au point de départ de toute l'économie divine, et nous révèle toutes les dimensions de cette miséricorde.

La miséricorde paternelle laisse toute la place à l'autre. Le mystère de Marie, à cet égard, est très révélateur. Je ne dis pas que Dieu s'efface devant Marie... mais il est pourtant vrai que parfois l'Esprit Saint a bien l'air de s'effacer devant elle, et Jésus aussi. A la Croix il meurt, et il nous laisse Marie pour Mère. Il s'efface... Et parfois même le Père, dans sa miséricorde paternelle, s'efface pour laisser toute la place à Marie... Cela peut étonner ceux qui n'ont aucun sens de ce qu'est la miséricorde paternelle. Ils disent : "Vous accordez trop de place à Marie". Mais ce n'est pas nous, c'est le Père qui lui a donné cette place ! Et c'est ce que certains théologiens ont beaucoup de peine à comprendre parce qu'ils s'en tiennent à un ordre de justice. Or, selon un ordre de justice, Marie est une petite créature, et donc elle vient après. On voit très bien ce raisonnement : "Il faut la mettre à sa place". Mais on oublie que c'est le Père lui-même qui, dans sa miséricorde pater-

nelle, veut mettre Marie "à sa place" : en pleine lumière.

L'IMMACULEE, REVELATION DE LA MISERICORDE DU PERE

Ne disons pas que l'Immaculée Conception est adéquate à la miséricorde paternelle -ce serait faux, puisque cette miséricorde est infinie. Cette miséricorde paternelle, qui passe par les mérites de la Croix, a quelque chose d'infini dans le mystère de la Rédemption. On ne peut donc pas dire que l'Immaculée Conception soit un mystère *adéquat* à la miséricorde paternelle. On ne peut pas le dire dans un regard de théologie scientifique. Et pourtant, dans un regard de théologie mystique, ne peut-on pas le dire ? Là il faut essayer de bien comprendre, car nos pauvres mots balbutient devant le mystère. Mais n'oublions pas non plus qu'il y a un langage du théologien au niveau de l'être, et un langage du théologien au niveau mystique, c'est-à-dire un langage qui se situe dans l'ordre de l'amour.

Le mystère de l'Immaculée Conception accompagne toute la vie de la Très Sainte Vierge. La grâce est donnée en germe au point de départ : semence divine, "semence de gloire" qui provient directement de la miséricorde paternelle. Et cette semence divine, s'épanouit à travers tous les mystères de Marie, toujours enveloppée de la même miséricorde paternelle. Si donc cette grâce de l'Immaculée Conception s'est développée à travers tous les mystères de Marie, on peut dire qu'au terme, quand elle achève son pèlerinage sur la terre, le mystère de son Immaculée Conception s'épanouit dans une plénitude de grâce toute semblable à la plénitude de grâce de l'âme de Jésus. Et la plénitude de grâce de Jésus est bien, d'une certaine manière -mystiquement- infinie. Evidemment, là encore, notre pauvre langage ne fait que balbutier : du point de vue de l'être, la grâce du Christ est créée - donc elle n'est pas adéquate à la miséricorde infinie du Père - mais mystiquement, c'est-à-dire dans la lumière de la finalité, de l'amour, nous pouvons dire qu'elle est infinie comme grâce. Et si elle est infinie comme grâce, elle est donc ce qui manifeste pleinement, d'une manière *quasi* exhaustive, la miséricorde paternelle.

Ainsi le mystère de l'Immaculée Conception est lié au mystère de la miséricorde d'une manière telle que Dieu veut nous faire comprendre sa miséricorde paternelle, prévenante, à travers l'Immaculée, et à travers l'Immaculée dans tous ses mystères. Nous pouvons aller jusque-là; et si nous le pouvons, nous devons aller jusque-là.

En effet, quand il s'agit de théologie mystique, il faut toujours aller le plus loin possible : nous ne devons pas diminuer les dons de Dieu. "Les hommes ont diminué la vérité"³; à ce verset de psaume dont on dit qu'il faisait pleurer saint Thomas, on peut ajouter que "les hommes ont diminué les dons de Dieu". Si donc nous ne voulons pas encourir ce reproche, nous devons saisir les dons de Dieu dans toute leur force.

Cette miséricorde prévenante, pleinement communiquée à Marie, lui

3) Ps 11, 2 (Vulgate).

permet d'être le chef-d'oeuvre de Dieu : chef-d'oeuvre dans l'ordre surnaturel incluant l'ordre naturel. Marie est d'abord chef-d'oeuvre surnaturel, et c'est parce qu'elle est chef-d'oeuvre surnaturel qu'elle est chef-d'oeuvre naturel, parce que c'est la grâce qui permet cette épauement unique de la nature féminine de Marie, de sa nature humaine de femme.

L'IMMACULEE ECRASE LA TETE DU SERPENT

Comprenons encore que cette miséricorde prévenante du Père, se réalisant dans le mystère de l'Immaculée Conception, nous fait saisir la liberté et la gratuité de l'amour du Père à l'égard des hommes. Elle nous montre que le démon n'a aucun droit sur l'homme. Cet aspect est quelque chose de second, mais très important tout de même, parce qu'il s'agit de saisir comment la miséricorde du Père veut que la tête du serpent soit écrasée par la Femme⁴. Cela, c'est encore la miséricorde paternelle qui le veut. La toute-puissance de Dieu s'efface en quelque sorte pour laisser la petite enfant de Dieu, la petite Vierge Marie, être celle qui écrase la tête du démon. Il y a des préfigurations admirables de ce mystère dans l'Ancien Testament : Judith, par exemple, qui tranche la tête d'Holopherne⁵. Cette préfiguration veut montrer la force que donne la miséricorde du Père qui enveloppe sa petite enfant. Le Père veut que ce soit la Femme qui écrase la tête du démon et la tête du démon, c'est l'orgueil, c'est le démon qui veut être prince, qui veut être premier, de sorte que tous les autres soient derrière lui. Le démon veut toujours être chef de file. C'est le propre de l'orgueil : on veut être chef de file. On n'aime pas suivre quelqu'un, être à l'ombre de quelqu'un. On s'estime trop intelligent pour cela, on veut être le premier. Alors que l'amour nous met dans un état de dépendance à l'égard de celui que nous aimons, l'orgueil nous pousse à être complètement autonome, indépendant, et à vouloir que seul notre jugement compte. Le Christ est la Tête de l'Eglise⁶, et le démon veut aussi être tête -non pas, certes, du corps mystique véritable, mais d'un faux "corps mystique" réalisé à sa façon. Il veut que nous soyons ses esclaves.

C'est Marie qui écrase la tête du démon, à travers ce don et cette grâce de l'Immaculée Conception. Du point de vue humain, Marie est une petite enfant des hommes, elle fait partie des descendants d'Adam et Eve; d'un point de vue statistique, elle n'est qu'un "numéro" parmi eux, une femme comme toutes les autres, une personne de plus sur notre terre. Mais dans le regard de la miséricorde du Père, elle réhabilite l'homme; elle le rétablit dans sa dignité de créature raisonnable. Le mystère de l'Immaculée Conception, c'est le Père qui, parmi les descendants d'Adam et Eve "arrache" sa petite fille bien-aimée au péché : il

4) Cf. Gn 3, 15.

5) Jdt 13, 6-10.

6) Col 1, 18. Ep 1, 22-23; 5, 23.

ne veut pas qu'elle soit touchée, atteinte par le péché. Il la veut enveloppée par lui et de lui seul, "enveloppée du soleil"⁷.

Cette miséricorde prévenante qui reprend tout en Marie et qui fait que rien en elle n'est atteint par le péché, cette miséricorde, du fait même qu'elle est donnée à Marie -une enfant d'Eve comme nous!- montre au démon qu'il n'a aucun droit sur les descendants d'Adam. Certes, Dieu lui a laissé un pouvoir, mais ce pouvoir reste soumis à la permission de Dieu, à l'autorité de Dieu (le démon exerce un pouvoir, mais il n'a aucune autorité). Le mystère de L'Immaculée Conception aide à comprendre cela. En "écrasant la tête" du démon, la Femme, l'Immaculée, nous fait comprendre qu'il n'a aucune autorité.

La véritable tête, c'est celui qui a l'autorité parce qu'il a en lui l'intelligence et l'amour; parce qu'il est capable de diriger les autres en se mettant à leur service pour leur permettre de découvrir pleinement ce qui est leur bien. Le mystère de l'Immaculée Conception nous montre que le démon n'a aucune autorité; il n'a qu'un pouvoir tyrannique -que Dieu lui laisse comme une permission, limitée d'ailleurs par sa sagesse d'amour.

Par là, l'Immaculée Conception écrase donc la tête du serpent et le démasque. L'autorité du démon est comme pulvérisée par ce mystère, qui nous révèle que la race humaine dans sa totalité ne peut avoir que Dieu comme autorité. C'est lui qui est le maître de la vie et de la mort; c'est à lui que toute vie humaine est remise, puisque toute vie humaine a quelque chose de sacré, du fait qu'elle dépend directement de Dieu et est capable de remonter jusqu'à lui.

L'IMMACULEE CONCEPTION : LUMIERE DE FOI SUR LA VIE HUMAINE

L'Immaculée Conception, de ce point de vue, a quelque chose de très important pour nous : elle nous manifeste cette miséricorde paternelle qui veut que, tout de suite, dès le premier moment de la conception, l'âme humaine, en Marie, soit créée dans le corps dans un état immaculé. Cela ne veut pas dire qu'avant que Marie fût sur notre terre, la miséricorde du Père ne réalisait pas le don de l'âme dès le premier moment de la conception. Nous le savons : répondant à l'acte d'amour fécond des parents, Dieu crée l'âme de l'enfant. Mais à quel moment ? Du point de vue purement philosophique la question est très difficile à résoudre. Du point de vue théologique, les opinions des théologiens sur ce sujet sont très diverses... Là encore, le mystère de l'Immaculée Conception apporte une nouvelle lumière au croyant et au théologien, les aidant à comprendre la hâte de la miséricorde du Père. C'est vraiment la hâte de cette miséricorde qui nous fait saisir que tout de suite l'âme humaine est créée. Pour Marie, c'est très net : cela fait partie du dogme même de l'Immaculée Conception. Mais puisque Marie est notre soeur dans l'humanité, nous pouvons dire que pour tout être humain l'âme spirituelle, l'âme immortelle, est créée dès le premier moment de

7) Ap 12, 1.

la conception. Si nous ne regardions l'homme que d'un point de vue purement humain, nous aurions plus de peine à l'affirmer. Bien sûr, il y a de nombreux indices, mais pas plus; on ne peut pas en tirer un argument. Mais dans un regard de foi, éclairé par la lumière du mystère de l'Immaculée Conception, nous pouvons aller plus loin.

Marie-Dominique PHILIPPE, o.p.